

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit : [57] - 64 p.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc.. have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
		✓			
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4ème année.

AVRIL 1885.

No 8.

PETITE CHRONIQUE.

La semaine sainte.— Avril nous est arrivé au milieu de la semaine sainte, nous apportant tout ce que l'hiver recérait encore dans ses flancs de neige et de poudrerie. Ce ciel voilé, cette atmosphère tempétueuse et gémissante nous disposait mieux aux grandes tristesses de la Passion. Pour la première fois, les offices de la semaine sainte ont été célébrés au collège. Ils n'ont pas été moins touchants qu'à l'ordinaire, mais nous étions accoutumés de les voir, à l'église, se déployer avec plus de pompe et d'ampleur, et les impressions étaient plus vives.

La semaine sainte est une époque de recueillement et de réflexions sérieuses. Elle l'est pour tous les fidèles et particulièrement pour nos *philosophes* qui en consacrent les trois derniers jours à leur retraite de *décision*... On est toujours curieux de connaître le résultat de ces graves délibérations, mais nos *finissants* ne laissent pas facilement pénétrer leur secret. Qu'il nous suffise de savoir, pour le moment, que leur retraite a été sérieuse; c'est à Dieu, non au caprice ou à la passion, qu'ils ont demandé de fixer leurs futures destinées.

Le congé et le départ de M. le Directeur.— Les écoliers sont généralement assez enclins aux congés; mais quand c'est le mardi de Pâques, qu'il fait une matinée splendide, que tout est clarté et gaieté dans l'atmosphère, que le soleil verse à flots ses rayons de printemps, que la neige offre partout au loin et au large une croûte solide comme un pavé de marbre, oh! alors l'envie du congé devient irrésistible. Le cœur, la langue, les pieds, les mains, tout chez l'écolier s'agite d'espoir et d'impatiens désirs. Aussi, quels transports dans les deux salles, quelle explosion de joie délirante, quand, à 8 heures, au lieu d'entendre la cloche qui appelle en classe, on entend

M. le Directeur, au milieu du silence, annoncer le congé de sa fête, un grand congé, tenu en réserve depuis le 4 novembre et d'autant plus doux qu'il a été plus longtemps attendu ! Ce mot magique de congé vide les salles en un clin d'œil, et voilà toute cette jeunesse dehors, comme un essaim d'abeilles bourdonnantes, dirait un poète, ou mieux encore comme un troupeau d'agneaux bondissant à travers les prés fleuris... Mais il n'y a ici ni prés ni fleurs. Il n'y a que la blanche *croûte* sur laquelle deux cents écoliers s'en vont folâtrant, gambadant, courant. Ce jour-là, ils ont couru jusqu'à Sainte-Rose, non pas impunément, il est vrai ; car les teints brunis ont gardé l'empreinte des traits que Phébus leur avait dardés. Mais c'est à de tels coups reçus en pleine figure que l'on reconnaît les braves.

Ce congé est venu comme la dernière faveur que M. le Directeur ait accordée, cette année, aux élèves. Depuis quelques semaines il était fatigué d'embarras gastriques qui minaient ses forces et l'obligeaient au repos. Il a obtenu un congé d'absence et est allé chercher sous un autre ciel le repos et les distractions nécessaires. Tous les vœux le suivent dans son voyage pour hâter son rétablissement et son retour au milieu de nous.

A propos de philosophie.— Après la théologie, rien n'est plus beau ni meilleur que la philosophie. C'est la plus haute culture intellectuelle, puisqu'elle exerce, développe, agrandit, élève, perfectionne la raison elle-même. Elle donne les idées et les principes qui sont la lumière, la force, la richesse de l'esprit humain. C'est dire que la classe de philosophie est le couronnement nécessaire des études classiques. Elle l'est d'autant plus que la libre pensée est plus hardie et plus agressive à notre époque. On met en question non plus seulement les vérités de la foi, mais encore les vérités de l'ordre naturel. On cherche à l'homme une autre origine et d'autres destinées. On s'occupe de refaire la loi morale, de changer les droits et les devoirs, de reconstituer sur de nouvelles bases la famille et la société. Et notre pays lui-même n'échappe point à la contagion des idées modernes. De là le besoin plus impérieux et plus pressant de prémunir les jeunes intelligences, de les fortifier contre l'erreur et le sophisme, de les armer pour la lutte. C'est l'œuvre d'une saine et forte philosophie. Mais encore faut-il que cette philosophie soit complète. Partout où peut se glisser l'erreur, il faut mettre la vérité ; partout où peut se porter l'attaque, il faut pourvoir à la défense. Des fragments, des bribes de philosophie, *magni nominis umbra*, ne sauraient suffire ; on n'est fort contre l'erreur à notre époque qu'à la condition d'être armé de toutes pièces. Dans le corps de ces vérités essentielles, fondamentales sur lesquelles s'appuie, comme sur ses assises, tout l'ordre

des choses divines et humaines, toute lacune est une porte ouverte à l'erreur, et constitue un danger pour l'individu, une menace pour la société entière :

...*Pendent opera interrupta minæque
Ingentes. Virg., Enéide, Liv. I.*

Donc, philosophes, mes amis, ne tronquez point, ne mutilez point votre philosophie. Laissez-vous mûrir jusqu'à la dernière heure de vos études sous ce soleil de la vérité. Plus un fruit a coûté de labeurs, plus on se réjouit de le voir arriver à sa pleine maturité, plus on s'afflige aussi, s'il tombe de l'arbre avant l'heure et frustre les espérances qu'il avait données. Philosophes, mes amis, n'infligez point cette tristesse à vos maîtres ; ne vous infligez point ce malheur à vous-mêmes.

Visite de Mgr Lorrain.— Le 29 avril nous réservait une bonne fortune. Dans la soirée, Sa Grandeur Mgr Lorrain arrivait au collège, non attendu par suite des lenteurs du télégraphe, mais toujours bienvenu, toujours salué avec bonheur sous le toit de l'*Alma Mater*. Le lendemain, Monseigneur a dit la messe de communauté, et le congé s'est allongé en l'honneur de notre hôte illustre. A 10.30 heures a. m., les élèves ont présenté leurs hommages à Sa Grandeur par la bouche de leur confrère. C. O'Hare, et Monseigneur a répondu par d'aimables et de sérieuses paroles, rappelant aux élèves la nécessité d'un travail actif, énergique, persévérant pour se préparer à remplir dignement le poste d'honneur que la Providence leur destine. Sa Grandeur est partie par le train du midi, nous laissant de sa visite les plus agréables souvenirs.

PROPOS DIVERS.

— Pendant la semaine sainte, l'oratoire de la Congrégation a été converti en reposoir.—Nous avons eu l'office de ténèbres le soir du jeudi saint—La Passion a été prêchée, le vendredi saint, par M. le Procureur A. Corbeil, qui a aussi dirigé la retraite des *philosophes*.—Nos chantres ont fait grande musique au salut de Pâques.

— M. le Directeur est parti le 10 avril. En son absence, Monsieur A. Brunet remplit ses fonctions. De là quelques changements dans le personnel. M. T. Népveu, qui professe maintenant l'arithmétique et l'algèbre, est remplacé à l'étude des *grands* par M. H. Deslauriers, lequel est remplacé, à son tour, dans la classe de Sixième, par M. U. Brulé, eccl.

— Nous avons eu plusieurs matinées de *croûte* superbe. La *croûte* ! très aimable chose et mot très juste, bien trouvé, qui mérite droit de cité au dictionnaire de l'Académie.

— Le 8 avril, la Société Ducharme discutait cette question : "*Des deux poètes épiques le Dante et le Tasse, lequel est supérieur ?*" Cette question revenait de droit aux humanistes. Aussi les

tenants du Dante ont été J. Boisseau et A. Préfontaine ; ceux du Tasse, W. Proulx et E. Dagenais : ceux-ci ont dû céder à ceux-là, puisque le Dante l'emporte sur le Tasse au jugement de tous. Le 16 avril, la Société s'est réunie pour recevoir les comptes de l'année courante, et la séance a été ajournée *sine die*.

— Nos pères furent des preux : qui oserait dire que nous n'avons pas hérité de leur vaillance ? Nos soldats courent aux champs de bataille du Nord-Ouest ; nos collégiens courent à l'exercice. Le 16 avril, les *grands* ont réorganisé leur compagnie militaire en élisant les officiers : C. O'Hare, capitaine ; J. Dunn, 1^{er} lieutenant ; O. Cloutier, 2^e lieutenant. Voilà pourquoi maintenant, à certaines heures des congés, on n'entend plus que le bruit des commandements militaires et des pas cadencés du soldat.

— Le 11 avril, c'était la fête de M. le Curé. Au milieu du dîner, un gâteau énorme, pyramidal, tout de sucre habillé, a fait son apparition dans le réfectoire des élèves. D'où venait-il ? problème.

— Nos érables n'ont pas prodigué leur nectar, cette année. Est-ce par dépit de se voir l'objet de tant de rapines ? *Sic vos non vobis*.....

— La débâcle s'est achevée le 18 avril sur la rivière aux Chiens. Ce qui n'a pas empêché la bonne rivière de sortir de son lit et de laver une partie du village, le 23 et le 24.

— La *Térésienne*, d'illustre mémoire, radoubée, calfatée, repeinte à neuf a repris, le 28, non la mer, mais la rivière aux Chiens qu'elle a descendue depuis sa source jusqu'au village.

— A la date du 30, une partie des cours est encore couverte de neige et de glace. Ce n'est la faute ni du soleil ni des élèves qui s'emploient, comme il convient, à leur besogne respective ; mais la tâche était si rude !

— Nos érables, si nus qu'ils soient encore, sont déjà visités par leurs hôtes du printemps. La grive et l'étourneau sont de retour. Quant aux inévitables moineaux, ils n'étaient point partis. Toute cette gente ailée voltige, sautille, gazouille jusque sous nos fenêtres. Il y a plaisir, vraiment, à l'entendre le matin saluer le soleil levant.

La journée d'un Rhétoricien.

“ Les jours se succèdent, mais ne se ressemblent pas. ” Très vieux, le proverbe, très vrai aussi ; au collège, il souffre pourtant une exception. N'y eût-il de régulier et d'invariable que l'heure du lever et du coucher, ne serait-ce pas déjà trouver l'axiome en grave défaut ?

Je suis en Rhétorique, cette année ; et, tout en faisant mes délices de cette classe, je dois constater qu'il m'y faut bien employer mon temps. Or, comme tous les jours se ressemblent

au collège, pour preuve de mon avancé, voyons ce que nous allons faire aujourd'hui.

C'est vendredi. Une heure d'étude s'est déjà écoulée à me rendre maître de mon "*Verniolles*," et la péroraison de l'éloge funèbre de Condé est pourrie dans ma mémoire. De plus, une demi-heure a été passée aux pieds de Celui qui est toute science et toute éloquence; le corporel a aussi pris des forces... je suis ferré!

Il est huit heures; nous montons en classe. Notre professeur, avec une demi-douzaine de gros livres, nous y a devancés. L'invocation à l'Esprit-Saint vient élargir nos intelligences et rendre promptes et fermes nos mémoires. Puis vient la récitation des préceptes et des modèles: puis, par des images frappantes, des comparaisons sensibles, d'utiles explications nous sont données: très-bien, compris; puis enfin la lecture d'un chef-d'œuvre, qui nous émeut, nous échauffe, nous fait presque envier le sort de cet orateur haranguant une armée, délibérant au sénat, ou terrassant au barreau un terrible adversaire. Pourquoi faut-il que la cloche vienne nous arracher à ces douceurs? C'est le quart d'heure de récréation qui sépare chaque heure de classe. Nous y obtempérons; mais c'est pour revenir bientôt, livrer, une heure durant, un combat en règle avec notre auteur latin. Nous assistons, en ce moment, aux touchants débats qui illustrèrent les vieux murs des Latins; car nous traduisons les "*Conciones*" de Tite-Live, ces petits chefs-d'œuvre d'éloquence et d'intérêt, dont l'analyse oratoire nous a déjà fait sentir plus d'une beauté.

Après un second quart d'heure de délassement bien employé, nous revenons encore en classe, classe exceptionnelle, puisque, les autres jours, nous passons cette dernière heure de la matinée à notre salle d'étude. Et cette fois, ce sont bien d'autres émotions qui nous attendent. La composition française, qui a été remise le lundi précédent, est passée à l'étamine. Une pile de cahiers, entassés sur la table du professeur, attire tous les regards. Chacun brûle de connaître le résultat de son travail. Qu'en sortira-t-il? le poète l'a dit avec trop de vérité: "*Sunt bona, sunt quedam mediocria, sunt mala plura. Quæ legis hic.*" En effet, c'est bien le désir de tout rhétoricien de faire de l'éloquence sur sa copie, mais,—il y a toujours des *mais*, tous n'ont pas toujours la satisfaction de voir leur désir comblé.

Cette première partie de notre journée, déjà si bien remplie, est couronnée par l'*examen particulier*, qui dure environ dix minutes et précède immédiatement le dîner. Heureux trait d'union des deux parties de notre temps de travail, sage exercice que de penser, à cette heure du jour, à ce que nous sommes et à ce que nous devons être!

Une heure après le dîner, nous remontons à l'étude, pour faire la préparation immédiate aux classes d'histoire et de langue grecque. Ce n'est pas la moindre partie de la journée du rhétoricien ni la moins agréable, à mon avis. L'étude de l'histoire du Canada, quel rhétoricien n'en comprendrait pas l'importance, n'en goûterait pas les charmes? Et le "grec!" Ah! voilà un mot bien diversement interprété et par les élèves et par les professeurs. Pour moi, je ne comprends pas pourquoi tant d'écoliers détestent le grec. J'éprouve un véritable plaisir dans la traduction des magnifiques discours de saint Jean Chrysostôme ou d'une Philippique de Démosthène; j'aime cette langue si douce, si harmonieuse, d'où la nôtre tire en grande partie son origine, et dont les mots portent leur nom écrit sur la figure, comme dit si bien M. le Préfet des études.

Les classes sont terminées, mais la journée du rhétoricien ne l'est pas. S'il est fidèle à son devoir, il aura certes de quoi s'occuper pendant l'heure et demie d'étude qui précède le souper et la demi-heure qui le suit. Discours français, versions grecques et latines, amplifications et thèmes latins, analyses littéraires, etc., etc., deviennent tour à tour l'objet de ses recherches et de ses méditations; sans compter qu'il ne lui est pas défendu de songer un peu à l'avance à l'examen du baccalauréat, qu'il doit subir avec honneur, à la fin de l'année.

Donc, il est facile de s'en convaincre, l'élève de Rhétorique, qui a cœur et conscience, aura rarement l'occasion de regretter d'avoir perdu sa journée, faute de besogne. Aussi, plus que tout autre, doit-il bien jouer en récréation, bien travailler à l'étude, bien écouter en classe, et, il va sans dire, bien prier à la chapelle. *Hoc fac et vivis!*

Décembre 1884.

RHÉTORICIEN.

Notes de conduite pour le mois d'Avril.

PARFAITEMENT BIEN.—E. Coursol, G. Alary, J. Dunn, A. Martel, E. Monet, J. Boisseau, B. Benoit, A. Cloutier.

TRÈS BIEN.—A. Lessard, C. O'Hare, F. Labonté, A. Hartley, L. Roy, Ald. Desjardins, A. Deschambault.

PRESTQUE TRÈS BIEN.—H. Ethier, E. Auclair, C. Poissant, O. Simard, A. Therrien, E. Campeau, A. Marchand, J. Therrien, E. Béchard, R. Gravel, O. Peltier, F. Labonté, J. Routhier, O. Wilson, J. Papineau, A. Rodrigue, N. Bigras, A. Desjardins, E. Dubois, L. Labelle, A. Latour, J. Poissant, P. Robillard, A. Robillard, V. Therrien, J. Waddel, L. Deschambault, G. Rimer.

Devoirs inscrits au cahier d'honneur.

EN SECONDE.—Version latine (*E. Auclair*).

EN CINQUIÈME.—Version latine (E. Léonard, J. Monet, C. Campeau).—Thème latin (C. Campeau.)

PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.—*Philosophie morale*.—1^{er} E. Coursol, 2^e C. O'Hare, 3^e A. Jasmin, 4^e De Martigny, 5^e E. Monet. *Mécanique*.—1^{er} C. O'Hare et E. Coursol, 2^e E. Monet, 3^e J. Blais, 4^e J. Dunn.—*Physique*.—1^{er} E. Monet, 2^e J. Dunn, 3^e A. Lessard.

RHÉTORIQUE.—*Discours français*.—1^{er} O. Corbeil, 2^e F. Jasmin, 3^e P. Roch, 4^e E. Benoit, 5^e L. Masson.—*Thème latin*.—1^{er} E. Benoit, 2^e A. Aubry, 4^e A. Bouchard, 5^e F. Jasmin.—*Version grecque*.—1^{er} P. Roch, 2^e E. Benoit, 3^e O. Corbeil, 4^e A. Aubry, 5^e A. Bouchard et L. Masson.—*Anglais*.—1^{er} E. Benoit, 2^e P. Roch, 3^e A. Bouchard, 4^e L. Masson, 5^e J. Roch.

SECONDE.—*Composition française*.—1^{er} E. Auclair, 2^e E. Gravel, 3^e J. Boisseau, 4^e A. Carrières, 5^e O. Paiement.—*Histoire Littéraire*.—1^{er} E. Auclair, 2^e J. Boisseau, 3^e F. DesRivières, 4^e A. Moncion, 5^e D. Sigouin.—*Thème Latin*.—1^{er} D. Sigouin, 2^e C. Poissant, 3^e E. Auclair, 4^e J. Boisseau, 5^e L. Desjardins.—*Version Latine*.—1^{er} J. Boisseau, 2^e E. Dajenais, 3^e E. Auclair, 4^e C. Poissant, 5^e A. Carrières.

TROISIÈME.—*Versions Latines*.—1^{er} H. Joannette, 2^e A. Valiquet, 3^e B. Wilson, 4^e B. Benoit, 5^e A. Gagnon.—*Thèmes Latins*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e H. Joannette, 3^e B. Wilson, 4^e A. Beaudin et B. Benoit, 5^e Jos. Brazeau.—*Thèmes français*.—1^{er} H. Joannette, 2^e A. Valiquet, 3^e G. De Martigny, 4^e B. Wilson, 5^e P. Filion et N. Joubert.—*Langue grecque*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e B. Benoit, 3^e H. Joannette, 4^e A. Gagnon, 5^e E. Campeau.

QUATRIÈME.—*Thèmes Français*.—1^{er} G. Boissonnault, 2^e S. Bouvrette, 3^e R. Gravel, 4^e E. Béchard, 5^e J. Danis.—*Grammaire Latine*.—1^{er} G. Boissonnault, 2^e A. Guénette, 3^e J. Bte. Turcot, 4^e R. Gravel, 5^e S. Bouvrette.—*Histoire Romaine*, 1^{er} G. Boissonnault, 2^e W. Dion, 3^e A. Guénette, 4^e M. Brière, 5^e E. Béchard.—*Versions Grecques*.—1^{er} G. Boissonnault, 2^e M. Brière, 3^e S. Bouvrette, 4^e A. Guénette, 5^e N. Dubois.

CLASSE DE CINQUIÈME, 1^{er} DIVISION.—*Histoire Ancienne*.—1^{er} C. Campeau, 2^e F. Labonté, 3^e J. Labrosse, 4^e A. Marcotte.—*Version latine*.—1^{er} E. Léonard, 2^e J. Monette, R. Bernardin et T. Campeau, 5^e A. Marcotte.—*Thèmes français*.—1^{ers} J. Monette et E. Léonard, 3^e C. Campeau, 4^{es} P. Lebeuf et F. Labonté.—*Anglais*.—1^{ers} J. Routhier et W. Grand-maitre, 3^e O. Wilson, 4^e J. Monette, 5^e D. Gauthier.

2^e DIVISION.—*Grammaire Latine*.—1^{ers} V. Gaudet et Z. Gratton, 2^e A. Wilson, 3^e U. Paquet, 4^e A. Rodrigue.—*Préparation Latine*.—1^{ers} A. Wilson et Z. Gratton, 2^e H. Levac, 3^e J. Champagne, 4^e J. Lapierre.—*Anglais*.—1^{er} A. Wilson, 2^e A. Hartley, 3^e L. Roy, 4^e A. Rodrigue.—*Arithmétique*.—1^{er} Z.

Graton, 2^e A. Rodrigue et O. Constantineau, 3^e U. Paquet, 4^e L. Roy.

SIXIÈME, 1^{re} DIVISION.—*Thème latin*.—1^{er} T. Ouimet, 2^e V. Therrien, 3^e P. Piché, 4^e G. Maillet, 5^e P. Robillard.—*Thème français*.—1^{er} V. Therrien, 2^e H. Pelletier, 3^e N. Roy, 4^e E. Naubert, 5^e A. Desjardins.—*Anglais*.—1^{ers} L. Dubois et E. Naubert, 2^e T. Ouimet et V. Therrien, 3^e G. Maillet et H. Pelletier.—*Arithmétique*.—1^{ers} A. Desjardins et A. Robillard, 2^e V. Therrien et T. Ouimet, 3^e L. Dubois.

2^e DIVISION.—*Grammaire française*.—1^{ers} L. Brulé et J. St-Amour, 2^e H. Forget, 3^e J. Beaudry et A. Paiement, 4^e A. Desjardins.—*Thème latin*.—1^{er} J. Beaudry, 2^e A. Desjardins, 3^e H. Forget, 4^e J. St. Amour et L. Brulé.—*Arithmétique*.—1^{er} W. Lavigne, 2^e L. Brulé, 3^e A. Desjardins, 4^e H. Audet, 5^e A. Charbonneau.—*Histoire Sainte*.—1^{er} J. St. Amour, 2^e A. Paiement, 3^e A. Desjardins, 4^e L. Brulé, 5^e H. Forget.

FLEURS EUCHARISTIQUES.

Jésus-Christ! c'est l'amour de Dieu pour l'homme, humanisé, personnifié en l'Incarnation, perpétué en l'Eucharistie. (*Père Eymard.*)


Je ne connais qu'un jour plus beau que celui de la première communion, c'est celui de la seconde communion, et ainsi de suite.—Je voudrais communier à chaque instant de la vie, il n'y a que cela de bon et de doux. (*Père Hermann.*)

Le ciel est pour les anges et les saints couronnés; l'Eucharistie est pour moi. (*Père Eymard.*)

La sainte Eucharistie, c'est le bouclier de l'innocence; protégé par cette puissante armure, on n'a plus rien à craindre. Les douceurs et l'ivresse que l'on goûte à la table sainte déprennent de l'amour des joies sensuelles et les font oublier. (*Mgr. Pichenot.*)

Le Paradis est la grande, la perpétuelle communion à laquelle rien ne prépare mieux que la communion passagère, mais fréquente d'ici bas. (*Mgr Ségur.*)

Pratique du mois.—Réciter souvent durant le jour, surtout quand l'heure sonne, cette oraison jaculatoire. "Loué et remercié soit à tout moment le très saint et très divin Sacrement." (100 jours d'indulgence.)

 PRIX DE L'ABONNEMENT : 50 centins.—Adresser toute remise d'argent à Monsieur le Gérant des **Annales**, Séminaire de Ste-Thérèse.